

The background of the entire page is a grayscale photograph of bookshelves filled with books. The spines of the books are visible, with some text in Cyrillic script. Overlaid on this background are two large, overlapping green circles. The top circle is partially cut off by the top edge of the page, and the bottom circle is partially cut off by the bottom edge. The text is centered within the space defined by these circles.

# RENCONTRES ANNUELLES DES ETHNOPOËLES

*Mémoires et patrimoines  
conjugés au futur*

Villeurbanne - LE RIZE - 20 juin 2018

PROGRAMME DE LA JOURNÉE DE  
RENCONTRES ET D'ÉCHANGES

# PRÉSENTATION

---

Au nombre de dix aujourd'hui, les Ethnopôles labellisés par le ministère de la Culture constituent un réseau de structures originales, à l'intersection entre recherche et actions patrimoniales et culturelles. Ils renouvellent tous à leur manière et sur une thématique singulière les liens entre l'ethnologie, et plus largement les sciences sociales, et les politiques culturelles.

Le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes (CMTRA), l'un des plus récemment arrivés dans ce réseau, accueille cette première édition des Rencontres annuelles des Ethnopôles dans les murs du Rize - Centre Mémoires et Société de Villeurbanne, sous la forme d'une journée d'étude et d'atelier d'échanges.

La mémoire et le patrimoine sont généralement appréhendés comme des formes de relation au passé conditionnées par le présent, à travers la trace (empreinte psychique, vestige matériel, habitus...) ou encore l'évocation du passé. Cependant, ne faut-il pas considérer toute démarche mémorielle et patrimoniale comme condition pour penser le mouvement du monde ? Confronté aux expériences et aux projets des Ethnopôles, ce questionnement permettra aussi d'interroger leur rôle dans les processus de création, recherche, conservation et transmission.

# PROGRAMME

---

## **9h00 - Accueil / Café**

### **9h30 - Introduction à la journée**

par **Pascal Liévaux**, chef du département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique, direction générale des Patrimoines  
et **Marina Chauliac**, conseillère ethnologie DRAC Auvergne Rhône-Alpes, IIAC EHESS/CNRS

### **10h - 12h30 : Actualités et projets du réseau des Ethnopôles**

avec **Sylvie Sagnes**, présidente du GARAE

**Isabelle Laban-Dal Canto**, directrice du Musée-conservatoire de Salagon

**Pierre Schmit**, directeur de la Fabrique des Patrimoines en Normandie  
et **Karine Le Petit**, responsable de l'Ethnopôle

**Jean-Jacques Casteret**, directeur de l'Institut Occitan (InOc) Aquitaine,  
Laboratoire ITEM - Université de Pau et des pays de l'Adour

**Séverine Cachat**, directrice de Centre Français du Patrimoine Culturel Immatériel

**Terexa Lekumberri**, responsable du service patrimoine, Institut Culturel Basque

**Laura Jouve-Villard**, coordinatrice de l'Ethnopôle et **Antoine Saillard**, chargé des collections sonores

**Aurélie Dumain**, chargée de mission au Musée d'Arts et Traditions populaires de Champlitte

**Philippe Hanus**, responsable de l'Ethnopôle du CPA Valence

### **12h30 - 14h30 : déjeuner et visite de l'exposition**

« La Doua, lieux communs ? » par **Delphine Guedra**, responsable des expositions

### **14h30 - 16h30 : Des questionnements en partage**

**Thème 1** - La fabrique patrimoniale : identification, collecte, labellisation  
animé par **Marina Chauliac**

**Thème 2** - Les nouvelles formes de médiation patrimoniale : publics, outils numériques, enjeux muséographiques, animé par **Laura Jouve-Villard**

### **16h30 - Perspectives** : prochaines rencontres et projets communs

**17h - Conclusions**, par **Isabelle Chave**, conservateur en chef du patrimoine,  
adjointe au chef du département de la recherche et de la politique scientifique

### **18h - Inauguration de l'Ethnopôle du CMTRA**

# LE GARAE

## Carcassonne

---

Situé à Carcassonne (Aude), au cœur de la bastide, dans la prestigieuse Maison des Mémoires qui fut la demeure du poète surréaliste Joë Bousquet, le Garae est un centre de documentation, de recherche et d'animation ethnographique unique en France. Au moyen de ses expositions, de ses cycles de conférences, de sa maison d'édition, il reconstitue et restitue à un large public les liens qui unissent la littérature, les sciences de l'homme, le patrimoine et la construction des identités territoriales.

Soutenu par le Conseil départemental de l'Aude, le Conseil régional, la Ville de Carcassonne et différents services du ministère de la Culture, bénéficiant de l'apport scientifique du Lahic, laboratoire de recherche commun au CNRS, à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et au ministère de la Culture, il a été labellisé Ethno-pôle - Pôle national de recherches et de ressources en ethnologie - en 1996.

Il est aussi, par ses stages et colloques, un lieu d'accueil et de formation pour de jeunes chercheurs en sciences humaines ou des professionnels de la culture et du patrimoine soucieux d'approfondir leur réflexion sur l'histoire et les enjeux contemporains de leur discipline.

Son centre de documentation, ouvert au public toute l'année, abrite une collection unique de revues d'ethnologie locales, régionales, nationales, mais aussi provenant de l'ensemble des pays européens ainsi que de revues généralistes faisant une part à l'ethnologie. Il propose aujourd'hui un catalogue en ligne de ses ressources et un certain nombre de services à distance.

### GARAE

Maison Joël-Bousquet  
53 rue de Verdun - 11000 Carcassonne  
04 68 71 29 69  
ethno.garae@wanadoo.fr  
<http://www.garae.fr>



# TERRAIN DE RECHERCHE, TERRAIN D'ACTION AU LONG COURS

Sylvie Sagnes, présidente du GARAE

.....

Au nombre des quatre thématiques qui structurent aujourd'hui l'action du GARAE, l'ethnologie du patrimoine peut être entendue comme l'axe majeur dont découlent les trois autres (histoire de l'ethnologie de la France, ethnologie des territoires, patrimoine culturel immatériel). Pilier du projet scientifique et culturel, cette orientation s'accommode tout particulièrement bien de cette démarche à double détente que suppose la labellisation Ethnopôle, à savoir l'attention prêtée aux interrogations portées localement par les collectivités et les institutions culturelles (ville, conseil départemental, musées, Parc naturel régional,...) et une participation, pleine et entière, aux avancées de la recherche en ethnologie. Ma présentation s'attachera à rendre compte de quelques-unes des réalisations à la croisée de cette double exigence, en l'occurrence celles s'étant donné – et se donnant encore – pour terrain, au plus près du GARAE, Carcassonne. Laboratoire de la monumentalité au XIXe siècle, inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1997,

la Cité constitue depuis vingt ans un observatoire de choix pour l'ethnologie du monument. Ce faisant, l'investigation s'étend bien au-delà du site et des questions qu'il suscite – que signifie habiter un monument historique ? comment l'image participe-t-elle de la fabrique monumentale ? etc. – pour s'attacher à tous les patrimoines carcassonnais et nourrir d'autres réflexions (les émotions patrimoniales, les sauveurs du patrimoine, les médiations, etc.). Dans les pas du fondateur du GARAE, Daniel Fabre, partisan d'une « implication à l'envers », les chercheurs de l'Ethnopôle remplissent auprès des acteurs institutionnels locaux du patrimoine, par ailleurs leurs « informateurs », un rôle d'interprètes de représentations, de pratiques et d'usages alternatifs. Entre dialogue et commande, entre science et médiation, la collaboration nouée avec ces acteurs, aboutit à des actions culturelles diverses dont je donnerai quelques exemples.



# MUSÉE-CONSERVATOIRE DE SALAGON

## Mane

---

Le prieuré de Salagon à Mane (Alpes-de-Haute-Provence), composé notamment d'une église romane du XIIe siècle, d'un logis et de dépendances Renaissance, abrite un musée consacré à l'ethnologie de la Haute-Provence.

Centre de documentation et de recherches autour des savoirs de la nature, il a reçu le label Ethnopôle en 1996. Autour du prieuré, un cheminement permet de découvrir un ensemble de jardins à thèmes – jardin médiéval, jardin des temps modernes, jardin de simples et de plantes villageoises, jardins de senteurs, parcours de la chânaie blanche – qui sont une approche à la fois chronologique et spatiale des rapports entre les humains et leur environnement végétal.

Depuis 2001, un séminaire annuel d'ethnobotanique du domaine européen permet de poursuivre la réflexion sur ces relations multiples hommes-plantes. En partenariat avec l'Université et en lien avec son conseil scientifique, Salagon propose un programme régulier de recherches et d'expositions.

Des animations pour tous les publics contribuent également à faire connaître et à valoriser la culture passée et contemporaine de la société provençale.

## **SALAGON**

Musée-Conservatoire de Salagon

043000 MANE

04 92 75 70 50

[www.musee-de-salagon.com](http://www.musee-de-salagon.com)

[isabelle.laban-dal-canto@le04.fr](mailto:isabelle.laban-dal-canto@le04.fr)

# SALAGON, DU CONSERVATOIRE À L'ÉTUDE DU CONTEMPORAIN

Isabelle Laban-Dal Canto, directrice

.....

Entre 1981 (date de sa création) et 2000, Salagon s'est appelé « conservatoire » : il s'agissait en effet de conserver dans un bâtiment patrimonial le résultat de collectes de sauvetage menées par l'association Alpes de Lumière. Les enquêtes ont commencé plus tard, à la fin des années 1980, et n'ont jamais été connectées avec la collecte des objets : elles concernaient essentiellement les savoirs naturalistes des paysans (Pierre Lieutaghi, 1986) et certains savoir-faire pas forcément ancrés dans le territoire (la fabrication des pâtes à la main dans la vallée de la Royat, Danielle Musset). Salagon est donc riche d'une collection d'objets ethnographiques retraçant la vie des paysans d'autrefois et d'enquêtes ethnologiques concernant essentiellement les savoirs sur les plantes de ces mêmes paysans. C'est un bel héritage, complexe à gérer parce qu'il s'est développé sans plan préconçu et que les lacunes ne peuvent pas être comblées à cause du manque de sources et de la disparition des informateurs.

À la fin des années 1990, cependant, la DRAC a financé une recherche de deux ans sur les néoruraux installés à Forcalquier (Attané, Langewiecz, Pourcel, 1999), ouvrant la voie à l'étude du contemporain : l'enquête interrogeait en effet l'installation de nouveaux habitants, aux valeurs fortes et novatrices, dans une société affaiblie par une centaine d'années d'exode rural. C'était montrer à la fois les ruptures et les continuités opérées par des arrivants qui souhaitaient s'installer durablement sur le territoire.

Le nouveau PSC (projet scientifique et culturel), validé en 2017, permet de creuser ce sillon de l'étude du contemporain. Chaque exposition, qui donne lieu à une enquête de terrain dirigée par Antonin Chabert, ethnologue au sein du musée, permet désormais de documenter, de manière pointilliste, la société contemporaine autour de Forcalquier : les mouvements de population en 2017, les céramistes en 2018, habiter le territoire en 2019... Les études, ajoutées les unes aux autres, doivent dessiner dans le temps le portrait d'un territoire rural en pleine mutation, incluant et dépassant la seule étude de l'ethnobotanique, ou des savoirs naturalistes. Le musée devient ainsi le miroir qui permet aux habitants de s'identifier et de se reconnaître, et peut-être de se constituer en un modèle social original.

La recherche constitue donc un des moteurs du musée, au même titre que les collections. Elle permet d'articuler l'histoire de la région et ses développements les plus contemporains. Elle permet aussi de mettre au jour un phénomène encore sous-estimé, qui est l'importance des zones rurales dans l'invention d'une alternative sociale dont on n'entend souvent parler qu'au travers des ZAD, mais qui présente des visages multiples et nuancés.



# LA FABRIQUE DE PATRIMOINES EN NORMANDIE

## Caen et

.....

La Fabrique de patrimoines en Normandie, à Caen, est un établissement public de coopération culturelle créé en janvier 2015. Institution régionale spécialisée en matière de patrimoine immatériel, elle reprend les activités du CréCET, créé en 1984.

En tant qu’Ethnopôle, cette institution a pour mission la connaissance du patrimoine ethnologique et immatériel pour interroger les identités et représentations des territoires, des organisations et des métiers. La Fabrique de patrimoines en Normandie vise à « connaître, transmettre et partager » la constitution et la diffusion de la mémoire audiovisuelle sur les mutations et les événements majeurs de la région.

Elle a comme mission la coordination, la mutualisation et l’appui au Réseau des musées de Normandie, qui rassemble une soixantaine de musées. Elle est également un centre technique qui met à disposition des institutions patrimoniales un laboratoire d’analyses et de restauration des œuvres picturales et soutient la conservation préventive de biens culturels.

### LA FABRIQUE DE PATRIMOINES EN NORMANDIE

Le Pentacle-CITIS

5 avenue Tsukuba

14200 Hérouville-Saint-Clair

02 31 53 15 45

[pierre.schmit@lafabriquedepatrimoines.fr](mailto:pierre.schmit@lafabriquedepatrimoines.fr)



## Pierre Schmit, directeur

---

## Karine Le Petit, responsable de l'Ethnopôle

Si les ethnopôles ont tous une vocation qui les placent « à l'intersection entre recherche et actions patrimoniales et culturelles », leur façon d'approcher la question des mémoires et du patrimoine tient au contexte scientifique, culturel et politique de leur création, à leur mode de financement et à leur rapport à leurs partenaires, à l'intensité de leur insertion dans les dispositifs territoriaux... ainsi qu'aux sensibilités et parcours de leur personnel.

La Fabrique de patrimoines en Normandie, établissement public sous tutelle de l'État et de la Région créé en 2014, a repris les activités de trois associations (parapubliques) dont le CRÉCET (Centre régional de culture ethnologique et technique) mis en place à partir de 1982. Elle est donc l'héritière d'une pratique assez longue sur les questions de patrimoine ethnologique et immatériel. L'une des constances de son action est de tenter de ne pas placer l'objet patrimonial comme une finalité mais comme un possible outil de développement social, économique, territorial et comme une matière sujette à une perpétuelle recomposition.

L'étendue des missions confiées à la Fabrique de patrimoines auquel l'ethnopôle appartient et en particulier l'animation du Réseau des musées de Normandie (à ce jour environ 100 établissements) sont facilitées par le fait qu'une partie des projets

de l'ethnopôle est développée en relation assez étroite avec les acteurs culturels du territoire.

Actuellement, les activités de l'ethnopôle se regroupent sous trois grands axes de travail : Patrimoine ethnologique, immatériel et territoires ; Processus mémoriaux contemporains (conflits mondiaux, héritages industriels) ; Anthropologie visuelle : vecteur d'écriture et de diffusion.

À travers quelques exemples récents et projets en cours d'élaboration choisis parmi ces différents axes, l'intervention visera à montrer les facettes de l'activité de l'ethnopôle, à la fois initiateur et accompagnateur, à expliciter les interactions avec les politiques publiques et territoriales ainsi que leurs limites au regard de la problématique du séminaire.

Par ailleurs, la Fabrique développe différentes bases de données - collections des musées ; bases d'images fixes et animées... et envisage de mettre à disposition du public des données ethnologiques issues de ses travaux. Cette volonté - incitée par les pouvoirs publics qui y voient une forme de retour sur investissement et une possible lisibilité de leur action - pose de nombreuses questions tant juridiques et éthiques que sur la finalité même du projet.



# INSTITUT OCCITAN AQUITAINE (InOc)

## Billère

---

L'InOc est un opérateur de la langue et la culture occitane sous trois formes aquitaines : gascon, languedocien, limousin. Il associe en son sein les partenaires publics, le monde associatif régional et les principaux acteurs scientifiques et culturels d'Aquitaine.

Il a pour mission de socialiser les Aquitains à la langue occitane et de sauvegarder, conserver et valoriser le patrimoine oral occitan d'Aquitaine. Il utilise les technologies de l'information et de la communication pour faire connaître ses réalisations ainsi que ses partenaires publics et le monde associatif aquitain. Il réalise des missions d'expertise et favorise l'édition en écriture occitane.

Le label « Ethnopôle » a été accordé à l'InOc Aquitaine en 2014 pour trois domaines : l'ethnomusicologie de la France, la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'espace occitan et l'ethnomusicologie des territoires.

### InOc

Château d'Este - BP 326  
64141 Billère - Vilhèra Cedex  
05 59 13 06 40

[inoc@in-oc.org](mailto:inoc@in-oc.org)  
[www.in-oc.org](http://www.in-oc.org)  
[www.sondaqui.com](http://www.sondaqui.com)

# DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

## POUR UN DIALOGUE ENTRE MÉMOIRE ET PRATIQUES CONTEMPORAINES

Jean-Jacques Casteret,  
directeur de l'InOc

---

La décennie de mise en œuvre, en France, de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a été parallèlement marquée par un fort développement des usages et des technologies numériques.

Un double cheminement, peu à peu dialogique, dans lequel s'est engagé l'InOc Aquitaine, et qui a nourri et orienté ses stratégies d'Opérateur régional pour la langue et la culture occitane et d'Ethnopôle. Celles-ci, mises en œuvre dans une perspective de valorisation-transmission et de « service public » pour le PCI et la diversité culturelle, se sont d'emblée appuyées sur un dialogue des pratiques contemporaines, d'abord de l'oralité puis plus largement du PCI, et des collections d'archives orales dont la sauvegarde-valorisation commençait alors de faire l'objet d'un intérêt de la part des collectivités.

Cette contribution s'attachera ainsi au rôle, dans la chaîne patrimoniale, des dispositifs numériques produits par l'Ethnopôle à la croisée de la recherche et de l'action culturelle ; entre inventaire, formation initiale universitaire et dispositifs publics d'éducation artistique et culturelle ; appropriation des ressources par les artistes et acteurs de terrain, et appropriation des fonctions collaboratives de ces médias par les individus et les communautés.

Elle s'intéressera par ailleurs aux différentes évolutions technologiques, à leurs conséquences en matière d'ergonomie et d'interactivité et, dès lors, dans le renouvellement des projets d'écriture inhérents à chaque nouvelle production : site ou exposition en ligne. Elle s'arrêtera enfin sur les choix opérés par l'Ethnopôle et ses partenaires en matière de patrimonialisation comme sur leurs conséquences dans les orientations numériques.

# CENTRE FRANÇAIS DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

## Vitré

---

Le CFPCI est un espace d'information, de réflexion, de valorisation, de formation et de transmission, dédié au patrimoine culturel immatériel (PCI) et à la diversité culturelle. Implanté dans les Marches de Bretagne, il est une antenne de la Maison des Cultures du Monde (MCM), à Paris, association reconnue d'utilité publique.

À partir de l'activité historique du centre de documentation de la MCM, le CFPCI développe une activité de recherche, d'expertise et de réseau à l'échelle nationale, avec une dimension internationale, autour de la mise en œuvre de la convention de l'Unesco pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Il remplit également une mission d'animation et d'éducation culturelles sur le territoire, avec ses partenaires locaux et régionaux. Il fait connaître la convention de l'Unesco et sensibilise les publics à la sauvegarde et à la transmission du PCI dans sa diversité.

Il documente le PCI et favorise la diffusion des ressources existantes. Il contribue également à la connaissance du PCI sur ses politiques et ses effets, en développant les réseaux d'acteurs du PCI pour un partage d'expérience.

Enfin, il informe les porteurs de projets sur les inventaires du PCI en France ou les candidatures pour les listes de l'Unesco.

### CFPCI

Prieuré des Bénédictins  
35500 Vitré

02 99 75 82 90

[info@cfpci.fr](mailto:info@cfpci.fr)

[www.cfpci.fr](http://www.cfpci.fr)

Labellisé ethnopôle en 2016, avec un axe de réflexion autour des politiques du PCI dans une perspective comparative, le centre de ressources de la Maison des Cultures du Monde a été désigné Centre français du patrimoine culturel immatériel en 2011.

Nous reviendrons sur son origine et l'évolution de son activité : recentrée sur l'information et la mise en réseau, la valorisation et la formation, celle-ci offre une position d'observation privilégiée sur ce champ encore récent et en pleine effervescence qu'est le PCI.

L'appropriation et les usages de cette catégorie ne sont pas exempts de quelques confusions récurrentes et parfois sources de « désillusions », notamment entre patrimoines vivants et mémoire d'activités aujourd'hui disparues, dont ne subsistent que des traces et des récits, mais ayant marqué des territoires que leurs acteurs publics ou associatifs cherchent à valoriser dans leur intégralité.

Séverine Cachat,  
Directrice du CFPCI

.....





# INSTITUT CULTUREL BASQUE

## Ustaritz

---

Situé à Ustaritz, l'Institut culturel basque (ICB) (Euskal Kultur Erakundea, en basque) a été créé en 1990 sous l'impulsion des associations œuvrant dans les domaines de la langue et de la culture basques et grâce à une volonté politique de l'État, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du Département des Pyrénées-Atlantiques et du Syndicat intercommunal pour le soutien à la culture basque regroupant les communes du Pays basque Nord. Il vise principalement à encourager le développement et le rayonnement de la culture basque à travers la création, la transmission et la diffusion.

Avec son équipe de neuf professionnels, l'ICB accompagne au quotidien 160 associations culturelles dans les secteurs du spectacle vivant, de la littérature, du patrimoine et des arts visuels et plastiques. Il développe aussi ses propres actions (expositions, programmes pluriannuels, site-portal de la culture basque). Son pôle patrimonial centre depuis 2007 l'essentiel de ses activités sur le patrimoine culturel immatériel (PCI) : collecte et valorisation de la mémoire orale et réflexion collective sur la création contemporaine (groupe de discussion, étude ethnographique de créations, restitutions publiques, ateliers, colloque).

Sur la base de ce travail sur le PCI et de son rapport à la création, l'ICB a élaboré, avec l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), sa candidature et le 12 janvier 2017, le Comité ministériel du patrimoine ethnologique et immatériel a octroyé le label « Ethnopôle basque-Euskal Etnopoloa » au consortium formé par l'ICB et l'EHESS. L'Ethnopôle basque étudie le rapport « patrimoine-crédation », en particulier dans les domaines de la danse, du chant, de la musique et de la langue. Grâce aux capacités d'action de l'ICB, soutien très actif des programmes de création, il allie recherche et réalisation. Son réseau partenarial comprend l'Université du Pays basque (campus de Saint-Sébastien), le Centre de recherche sur la langue et les textes basques IKER-UMR 5478, l'Académie de la langue basque-Euskaltzaindia, la Société d'études basques-Eusko Ikaskuntza, le Musée basque et de l'histoire de Bayonne, la médiathèque de Bayonne, les archives départementales des Pyrénées-Atlantiques et des associations et personnes engagées dans la création contemporaine.



## Terexa Lekumberri

### Responsable du service patrimoine

.....

Engagé depuis 2007 dans un programme important de collecte du patrimoine oral (témoignages collectés, traités puis déposés aux archives départementales des Pyrénées-Atlantiques- pôle de Bayonne et du Pays basque). l'Institut culturel basque s'interroge dès 2012 sur la manière dont cette mémoire collectée résonne dans un pays qui vit tous les jours sa culture très intensément.

Cette mémoire lui sert-elle ? Quelle ressource constitue-t-elle pour les artistes ? Sous quelle forme se transmet-elle ? Un groupe de discussion ouvert, mêlant administrateurs-professionnels de l'ICB, artistes, amoureux du patrimoine, se constitue et lance en 2014 une réflexion collective autour de la création contemporaine. Une « recherche-action » se développe dès lors ; elle portera prioritairement sur le rapport « patrimoine-crédation », thème emblématique de l'ethnopôle basque qui naîtra en 2017.

Aucune tradition ne porte en elle-même la capacité de s'imposer aux générations qui se succèdent. Ce sont plutôt celles-ci qui décident de donner vie (ou non) à telle ou telle tradition. « Le présent choisit de quel passé il descend » : c'est ce présent, l'instant présent de la mémoire culturelle qu'a choisi d'interroger l'ethnopôle basque.

#### INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota

64480 Ustaritz

05 59 93 25 25

info@eke.eus

www.eke.eus

www.mintzoak.eus

# CENTRE DES MUSIQUES TRADITIONNELLES RHÔNE-ALPES (CMTRA)

## Villeurbanne

.....

Le Centre des musiques traditionnelles Rhône-Alpes œuvre depuis 25 ans à la connaissance et à la valorisation des patrimoines musicaux à l'échelle régionale. Il anime un réseau composé d'associations, de chercheurs, d'enseignants et de professionnels de la culture au service des pratiques artistiques, de la transmission et de la diffusion du spectacle vivant. Labelisé Ethnopôle en 2016 par le ministère de la Culture, le CMTRA est également un pôle de médiation scientifique, de ressources documentaires et de recherches collaboratives sur le thème « Musiques, Territoires et Interculturalités ».

Le projet de l'Ethnopôle est conçu comme un espace intermédiaire permettant de tisser des voies communes de compréhension et d'action à partir de la multiplicité des manières de pratiquer et de raconter les cultures musicales urbaines et rurales d'Auvergne-Rhône-Alpes. Ces patrimoines musicaux que le CMTRA s'attache à inventorier, à comprendre et à faire entendre constituent en ce sens un prisme permettant d'interroger la complexité de nos sociétés contemporaines.

### CMTRA

46 cours Docteur Jean-Damidot  
69100 Villeurbanne  
04 78 70 81 75  
[communication@cmtra.org](mailto:communication@cmtra.org)  
[www.cmtra.org](http://www.cmtra.org)



# Laura Jouve-Villard

## Coordinatrice de l'Ethnopôle

---

Depuis sa fondation en 1991, le CMTRA (Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes) développe ses activités à la croisée de différents mondes professionnels (artistique, socio-culturel, institutionnel, patrimonial, scientifique), ayant pour engagement commun la connaissance, la reconnaissance et la valorisation des musiques traditionnelles régionales et issues de l'immigration. Outre ses actions de diffusion, de mise en réseau d'acteurs, d'accompagnement d'artistes et de soutien aux pratiques amateurs, le CMTRA a développé plus de 25 chantiers de recherche et de collectage dédiés à la pluralité des patrimoines musicaux et culturels d'Auvergne Rhône-Alpes. Des démarches de recueil de répertoires méconnus par les « musiciens routiniers » des années 1980 aux projets de recherche-action d'aujourd'hui dans les territoires urbains de la région, les pratiques et les enjeux de la « captation » du patrimoine culturel immatériel ont très tôt constitué un terrain de réflexion constamment renouvelé au sein de la structure.

Si le patrimoine est « un verbe plutôt qu'un nom », comme le souligne le géographe David Harvey, cette journée de rencontre des Ethnopôles sera l'occasion de partager la façon dont le patrimoine culturel immatériel se conjugue et se questionne de façon différenciée au sein des actions du CMTRA. Seront en particulier discutés les horizons et les écueils d'une conception « ordinaire » du patrimoine, attentive aux pratiques quotidiennes des habitants d'un territoire, ainsi que les effets ou non des qualifications tacites de ces pratiques par le lexique, les outils et les méthodes consacrés du champ patrimonial.



# CHAMPLITTE

## Réinventer les musées populaires

### Champlitte

---

Géré par le Département de la Haute-Saône, le musée d'Arts et Traditions populaires de Champlitte, labellisé Musée de France en 2002, doit son existence au couple Albert et Félicie Demard, ainsi qu'à leur fils Jean-Christophe. Grâce à un travail de prospection continu et à une véritable passion pour son terroir, la famille Demard a participé à la sauvegarde d'un patrimoine, témoin d'une histoire : celle des femmes et des hommes de la France rurale et de leur quotidien à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. En 1952, durant les grands changements liés à l'exode rural et à la modernisation des fermes, le couple Demard a commencé à acquérir mobilier et objets, qui contribueront à la naissance du premier musée en 1957 : le musée d'Histoire et de Folklore.

Dans le cadre du projet stratégique « Musées 2020 », le Département de la Haute-Saône et ses partenaires ont engagé une réflexion pour réinventer les relations entre les musées départementaux (musée Albert-et-Félicie Demard à Champlitte et musée de la Montagne à Château-Lambert) et leurs territoires. L'Ethnopôle « Réinventer les musées populaires » a été créé en 2015 et labellisé par le ministère de la Culture afin de faire de ce projet un laboratoire en matière de relations musées-territoires, fondé sur une méthode de contribution citoyenne.

**Musée d'Arts et Traditions populaires**  
Château de Champlitte  
7 rue de l'Église  
70 600 Champlitte  
03 84 95 76 50  
[aurelie.dumain@haute-saone.fr](mailto:aurelie.dumain@haute-saone.fr)  
<http://musees.haute-saone.fr/lethnopole>

# RÉINVENTER LES MUSÉES POPULAIRES OU DEVENIR LES «CHIFFONNIERS DU TEMPS»

Aurélie Dumain  
chargée de mission Ethnopôle

---

La question de la « crise » d'identité et d'attractivité des musées d'arts et traditions populaires (ATP) est d'actualité. Les causes et les voies de leur « nécessaire réinvention » sont d'ordres multiples . Elles concernent une redéfinition de leurs rapports à l'espace, au temps, à la discipline ethnologique mais aussi à la société civile. À cet égard, l'expérimentation menée dans les musées départementaux Albert-et-Félicie-Demard de Champlitte et Château-Lambert, consistant à réinventer la dimension « populaire » de musées ATP en les « ouvrant » sur le présent et les territoires, revêt un enjeu d'importance.

Hériter activement de ces musées aujourd'hui passe par un travail de rappel de leur fondation « populaire », en vue de la composer à nouveau, de la réinventer selon la figure benjaminienne du « chiffonnier du temps ». En revenant sur les manières dont cette catégorie a été mise en actes à travers le temps, ce sont 4 types de gestes « populaires » que nous définissons comme axes de méthode :

- faire « contribuer » à nouveau la population à l'histoire de musées vécus comme une « aventure collective »
- donner « voix » pour en faire à nouveau des lieux d'expression « populaire »
- instaurer un autre rapport au temps, celui d'une « remémoration critique » , pour composer collectivement des « héritages actifs » autour de lieux chargés par leurs fondateurs d'écrire une histoire du point de vue des « petits »
- et enfin déborder l'espace des musées pour faire de ces musées de « la vie passée » des « musées forum » - ou dans une version hors les murs des « musées nomades », acteurs d'une écriture collective des territoires mais aussi du mouvement du monde.



## CPA

14 rue Louis-Gallet  
26000 Valence

04 75 80 13 07

[www.le-cpa.com](http://www.le-cpa.com)

## CPA

# MIGRATIONS, FRONTÈRES, MÉMOIRES

## Valence



Équipement culturel de la communauté d'agglomération Valence Romans Agglo, le Centre du patrimoine arménien est un centre d'interprétation dédié à l'histoire des peuples et des cultures, et à l'histoire, à la mémoire et à l'actualité des migrations et des conflits contemporains.

En s'appuyant sur l'exemple de la diaspora arménienne installée dans la Drôme, pour proposer un parcours permanent, une programmation et une médiation qui inscrivent cette histoire particulière dans celle plus large des XXe et XXIe siècles, il privilégie l'approche comparative pour interroger la singularité de cette expérience et sa dimension universelle et aborder l'histoire et la mémoire dans une logique de compréhension du monde présent.

Un projet scientifique et culturel actualisé a accompagné le projet de rénovation et d'extension de l'établissement (2016-2018). Le label Ethnopôle lui a été attribué en 2018, pour soutenir notamment son programme d'actions de recherche, de médiation et de formation sur le thème « Migrations, Frontières, Mémoires ».

# PATRIMOINES ET MÉMOIRES DES MIGRATIONS

## ENTRE RÉALITÉS LOCALES ET ENJEUX NATIONAUX

Philippe Hanus,  
Coordinateur de l'Ethnopôle

---

Il n'est guère aisé de faire connaître – et surtout reconnaître – comme bien commun les traces du passage de celles et ceux qui, originaires du proche ou du lointain ailleurs, se sont fondus dans ce que Gérard Noiriel a appelé le « creuset français ». Pourtant, le patrimoine (et surtout les mémoires) des migrations concerne non seulement les différentes populations immigrées et leurs descendants, mais également l'ensemble de la société d'accueil.

Des dynamiques de valorisation de cet « autre patrimoine » semblent toutefois s'installer en Auvergne-Rhône-Alpes. Plusieurs années de travail coopératif entre acteurs associatifs, institutions publiques et chercheurs ont en effet permis la (re)découverte, par l'action culturelle, de biens patrimoniaux liés à la frontière ou aux trajectoires migratoires.

À partir d'études de cas localisées, on s'intéressera ici aux interconnexions (voire aux tensions et distorsions) entre processus de mémorialisation au niveau local et national.

Autrement dit, il s'agirait de mieux comprendre comment les expériences migratoires anciennes et contemporaines peuvent trouver leur place au sein du « grand récit national », encore dominé par le paradigme de l'intégration...

# INFOS PRATIQUES

---



## LE RIZE - CENTRE MÉMOIRES ET SOCIÉTÉ

23 rue Valentin-Haüy  
69100 VILLEURBANNE  
04 37 57 17 17

Métro Ligne 1 | arrêt Gratte-Ciel (à 10 mn à pied)  
Bus C3 | arrêt Blanqui-Centre mémoires & société  
Bus C11 | arrêt Arago  
Bus C26 | arrêt Grandclément  
Bus 198 | arrêt Grandclément  
Tram T3 | arrêt Reconnaissance Balzac  
Vélo'v | « Mémoires & société » rue Valentin-Haüy

Consulter le site TCL / Itinéraire pour connaître le trajet adapté

# PROGRAMME DE LA SOIRÉE D'INAUGURATION DE L'ETHNOPÔLE DU CMTRA

---

○ **18h - 18h30 Accueil en fanfare avec le Beatume Orchestra**

○ **18h30 - 19h15 Discours de**

Vincent Veschambre, directeur du Rize

Christian Massault, co-président du CMTRA et Laura Jouve-Villard,  
coordinatrice de l'Ethnopôle

Jean-Paul Bret, maire de Villeurbanne

Catherine Pacoret, conseillère au Patrimoine, Région Auvergne-Rhône-Alpes

Maria Chauliac, conseillère ethnologie, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Pascal Liévaux, chef du département du pilotage de la recherche et  
de la politique scientifique, direction générale des Patrimoines

○ **19h15 - 20h30 : Cocktail**

○ **20h - Kabar réunionnais avec le groupe Ti'kaniki**

○ **21h - Bal trad' avec Mister Klof**

*Et tout au long de la soirée : collectage sauvage, juke box trad,  
exposition sonore et tombola*



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



**LERIZE**  
mémoires, cultures, échanges